

- La Provence dimanche 24/02/2019 à 15h33
- | Aix-en-Provence

## Les gilets jaunes battent le rappel à Aix Une manifestation a rassemblé près de 150 personnes hier

Par Romain Cantenot



À l'appel du groupe très actif du côté de Pertuis, une manifestation a parcouru hier le centre-ville d'Aix-en-Provence. Les gilets jaunes ont défilé dans une ambiance joyeuse au son des tambours pour rappeler qu'ils sont "toujours là". Photo Serge Mercier

*On n'est pas fatigués, on est toujours motivés !*" harangue avec force l'histrion du rassemblement, affublé d'une perruque et de lunettes noires. À grand renfort de djembés, tambourins et de chants plus ou moins

inspirés, le rassemblement de gilets jaunes organisé hier dans le centre-ville d'Aix n'est pas passé inaperçu, apportant la preuve que le mouvement n'est pas mort et que leur ténacité demeurait intacte.

Mais si le chauffeur s'époumone au micro, la mobilisation, elle, s'essouffle. À l'instar de ce qu'on observe au niveau national -- on totalisait 47 000 manifestants en France (*source : ministère de l'Intérieur*) pour l'acte XV contre près de 300 000 au tout début -- avec moins de 150 hommes et femmes en jaune, les troupes hier étaient bien plus maigres que lors du dernier rassemblement aixois, qui avait attiré jusqu'à 400 personnes le 12 janvier dernier.

### Dénonciation de l'antisémitisme

Et bien loin du millier de la "Marche pour le climat" de décembre ou du rassemblement contre l'antisémitisme de la semaine dernière (600 personnes). À ce sujet, les gilets jaunes mobilisés hier ont tenu à marquer sans ambiguïté leur rejet de la haine antijuive alors que plusieurs dérapages dans leurs rangs ont sali l'image du mouvement aux yeux de l'opinion. Un grand nombre de pancartes avaient été conçues à cet effet sur le même principe : "*Anti-septique, mais pas antisémite*"; "*anti-libéral mais pas antisémite*"; "*anti-tout mais pas...*"

Dans la prospère cité du Roi-René, la clameur jaune est toujours parvenue assez assourdie -- seulement quatre samedis de mobilisation sur 15 -- et l'initiative de la manifestation d'hier est celle d'un groupe basé à Pertuis où il a longtemps tenu le péage. Ce collectif était rejoint hier par les membres d'Attac, qui partagent les revendications des gilets jaunes sur la justice sociale, la lutte contre l'évasion fiscale, la défense de l'environnement et des services publics. Le centre hospitalier, en difficulté financière alors qu'un immense complexe privé s'apprête à ouvrir ses portes du côté de Luynes, a d'ailleurs reçu une visite de soutien. La cheffe de file d'Attac ne désespère pas de voir les gilets jaunes s'associer à leur tour à la "Marche pour le climat", prévue pour le 16 mars prochain.

### Penser l'avenir hors du "grand débat"

Tout en poursuivant leurs actions pour occuper le terrain, ces gilets jaunes entreprennent parallèlement un travail de fond pour préparer l'avenir hors du cadre du "grand débat" proposé par le gouvernement. À Aix, Maryse Joissains -- au parcours pourtant peu conforme à leur définition de l'élu idéal -- leur a mis à disposition les locaux de l'ancienne école Giono où s'organisent assemblées générales et ateliers de travail autour d'une buvette. "*Beaucoup ont peur de se projeter dans l'après*, explique Sylvain, un des piliers du groupe de Pertuis, *nous voulons commencer à proposer des choses pour montrer que nous ne sommes pas là pour tout renverser mais pour construire une République où le citoyen sera à nouveau au centre.*"